

TEXTE DE POLITIQUE GÉNÉRALE

Commission Développement Durable

Question : Metropolis ou la ville de demain

Auteur : Brésil

De nos jours près de 54% de la population mondiale vit dans les villes, chiffre qui ne cesse d'augmenter et atteindra les 60% d'ici 2050. Ceci signifie près de 2,5 milliards de citadins en plus, ce qui nous amène à réfléchir dès maintenant à comment réorganiser les villes afin d'accueillir au mieux cette nouvelle population, tout en gardant à l'esprit une politique environnementale, sociale et économique soit une politique de développement durable.

Les régions en développement enregistreront la plus grande augmentation de population en passant de 5,9 milliards de personnes en 2013 à 8,2 milliards de personnes en 2050. Certaines régions subiront donc une augmentation de population spectaculaire et le Brésil qui compte aujourd'hui près de 200,4 millions d'habitants, en comptera 238,2 millions en 2050.

Dans un premier temps, nous constatons que la plupart des grandes villes doivent faire face à une urbanisation exponentielle et un boom du trafic routier. Ceci entraîne une croissance spectaculaire du taux de pollution et conduit malheureusement les villes vers une asphyxie physique. Cela provoque également des embouteillages et engendre des problèmes de circulation de plus en plus importants.

Face à cette augmentation alarmante du trafic routier, le Brésil depuis 1960 a mis en place une politique dans plusieurs de ces grandes villes dont l'objectif est de développer l'utilisation des transports en commun afin d'améliorer la circulation dans la ville, et de diminuer de façon durable la pollution des villes.

D'autre part, l'urbanisation rapide a pour effet de placer une pression importante sur le logement des nouveaux citadins. D'ici 2030, environ 3 milliards de personnes, ou environ 40 % de la population mondiale, auront besoin d'un logement convenable et l'accès à des infrastructures et des services de base, comme l'eau et les systèmes d'assainissement. Cet exode rural qui mène une part de plus en plus importante des populations vers les villes a conduit au développement de bidonvilles, où la pauvreté et la précarité urbaine se concentrent. En outre, cette croissance des bidonvilles entraîne aussi des problèmes de santé publique car la circulation des camions de ramassage de poubelles est difficile dans les voies étroites et accidentées des bidonvilles.

Au Brésil, Environ 1 habitant sur 5 de la ville de Rio soit près de 1,3 millions de personnes, vivent dans l'une des nombreuses favelas de la ville. Préoccupé par cette situation, le Brésil a organisé au sein de plusieurs villes, un ramassage (sélectif) des déchets et un échange de déchets contre de la nourriture pour les habitants des favelas.

Depuis quelques années le taux de criminalité mondial monte en flèche. En effet cette criminalité accrue dans les villes est liée de près à la forte pauvreté. Les vols, les meurtres et les passages à tabac en augmentation deviennent de plus en plus préoccupants, surtout que les auteurs de ces crimes sont de plus en plus jeunes. Cette violence génère de la peur et de l'incertitude dans de nombreuses villes pour les habitants et peut même être à l'origine des délocalisations de certaines entreprises vers d'autres zones. Ceci a pour effet d'aggraver encore la baisse de la production et d'augmenter le chômage dans des zones déjà fragiles.

De nos jours, le Brésil se retrouve parmi les 10 pays les plus dangereux de la planète. Rio de Janeiro avec son agglomération de 11,3 millions d'habitants et ses 752 favelas est considéré comme l'une des villes les plus violentes du monde. En réaction à ce constat alarmant, l'État Brésilien a mis en place dans les favelas les plus dangereuses de nombreuses patrouilles de policiers. Patrouilles qui pour l'instant ont permis une réinstallation de certains commerces et une circulation des taxis qui n'osaient plus circuler près des favelas. Les municipalités ont aussi construit des écoles, des dispensaires et des centres de loisirs près des villes afin que les jeunes des favelas ne tombent pas dans la délinquance.